

**Chronodisruption dans les unités de soins : facteurs de risque et pharmacogénétique-
Etude EMIC.**

Dr Aline HAJJ 10^{èmes} journées de la recherche USJ

Les patients admis en réanimation peuvent être très vulnérables à la perturbation des rythmes circadiens en raison de la gravité de leurs maladies sous-jacentes et de l'environnement où le bruit et les interventions thérapeutiques/diagnostiques fréquentes ont lieu. Ces troubles de sommeil sont décrits comme étant des sources majeures d'anxiété et de stress pendant le séjour à l'hôpital. Il est ainsi primordial d'explorer l'impact clinique de la chronodisruption sur les troubles du sommeil, la fonction cognitive et la survenue du délire. La mélatonine peut être proposée comme une option thérapeutique idéale afin de resynchroniser le cycle éveil/sommeil, améliorer l'état cognitif du patient au réveil, et traiter le délire qui sont considérés comme une complication importante de la maladie aiguë. Notre étude est une étude pharmacogénétique pilote visant à évaluer le rôle des facteurs cliniques et génétiques (étude des polymorphismes des gènes du rythme circadien) impliqués dans la chronodisruption afin de pouvoir personnaliser le traitement des troubles associés en améliorant l'efficacité de la mélatonine tout en minimisant ses effets secondaires.